

TROISIÈME SEMAINE DE PÂQUES - VENDREDI
LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Début : comme aux vêpres précédentes.

Lucernaire, ton 8

Saintes femmes myrrophores, / vous avez suivi le chemin du Christ
paru sur terre, / l'accompagnant et le servant, avec le zèle de votre
cœur ; / vous ne l'avez pas abandonné dans la mort, / mais, touchées
de compassion, / vous avez mêlé vos pleurs à la myrrhe préparée ; //
c'est pourquoi nous célébrons votre sainte mémoire.

Désirant voir la Vie qui reposait dans le tombeau, le chœur des saintes
femmes vint de nuit, / mais un Ange leur dit : Selon sa parole, le
Christ est ressuscité, / courez l'annoncer aux Disciples, ses amis, // et,
bannissant la tristesse de vos cœurs, changez vos larmes en joie
ineffable.

En votre honneur, saintes Myrrophores, / nous les fidèles, exultons en
ce jour, / glorifiant le Seigneur très-bon qui vous a glorifiées ; / sans
cesse intercédez auprès de lui, / afin que nous ayons part / à la gloire
sans fin, à la splendeur de ses saints ; // car vous avez en tout temps le
bonheur de lui parler.

Et l'on chante 3 stichères du Menée.

Gloire..., et maintenant, **ton 2**

De grand matin, les myrrophores se hâtèrent de parvenir à ton
sépulcre, / car elles Te cherchaient, ô Christ, / pour oindre ton
corps très pur ; / mais instruites par les paroles de l'ange, / elles
annoncèrent aux apôtres les signes porteurs de joie, / que
l'Auteur de notre salut est ressuscité, / qu'il a dépouillé la mort //
et qu'il accorde au monde la paix et la grande miséricorde.

Apostiches, ton 2

Qu'il soit crucifié ! / crièrent ceux que tu comblas de tes bienfaits ; / et
ils demandèrent de libérer un criminel au lieu de leur Bienfaiteur ; / et
toi, ô Christ, tu gardais le silence / et supportais les cris de ces
meurtriers des justes, // car tu voulais souffrir et nous sauver, dans ton
amour.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux
des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la
servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés
vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Venez, adorons le Verbe de Dieu / engendré par le Père avant
les siècles, / qui s'est incarné de la Vierge Marie ; / car Il a bien
voulu souffrir la Croix et être enseveli, // et ressuscité d'entre les
morts, Il m'a sauvé, moi l'homme égaré.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par
trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que
l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

N'ayant pas désiré les jouissances d'ici-bas, / les saints Martyrs ont
obtenu les trésors célestes, / ils sont devenus concitoyens des Anges : ||
// par leurs prières, Seigneur, aie pitié de nous et sauve-nous.

Gloire..., et maintenant, ton 6

Joseph demanda le corps de Jésus / et le déposa dans son
sépulcre neuf, / car Il devait sortir du tombeau comme d'une
chambre nuptiale. / Toi qui as anéanti l'empire de la mort / et qui as
ouvert aux hommes les portes du paradis, // Seigneur, gloire à Toi.

Tropaires : comme au début des Matines.

LE VENDREDI À MATINES

Début de l'office comme aux matines précédentes.

Tropaires, ton 2

Le noble Joseph descendit de la Croix ton corps très pur, /
l'enveloppa d'un linceul immaculé / et le déposa couvert
d'aromates dans un sépulcre neuf. / Mais Tu es ressuscité le
troisième jour, Seigneur, // pour accorder au monde la grande
miséricorde.

Gloire...

Lorsque Tu descendis dans la mort, / ô Vie immortelle, / Tu mis
les enfers à mort par l'éclat de ta divinité ; / et lorsque Tu
ressuscitas des abîmes les morts / toutes les puissances
célestes s'écriaient : // Donateur de vie, Christ, notre Dieu,
gloire à Toi.

Et maintenant...

Près du tombeau l'ange apparut aux saintes femmes
myrrhophores et clama : / La myrrhe convient aux mortels, /
mais le Christ est étranger à la corruption. / Aussi annoncez :
Le Seigneur est ressuscité // et Il accorde au monde la grande
miséricorde.

Cathisme I, ton 2

Nous vénérons ton icône très pure, / Toi qui es bon, / en
 implorant le pardon de nos fautes, ô Christ Dieu ; / car Tu as
 bien voulu dans ta chair monter sur la Croix, / pour délivrer de
 l'esclavage de l'Ennemi ceux que Tu as créés. / Aussi, en Te
 rendant grâce, Te clamons-nous : // Tú as tout empli de joie, ô
 notre Sauveur, Toi qui es venu pour sauver le monde.

Tu n'as pas empêché que fût scellée la pierre du tombeau ; /
 ressuscité, Tu as accordé à tous le roc de la foi ; // Seigneur,
 gloire à Toi.

Lorsque les Témoins du Seigneur combattaient sur le stade, l'audace
 des impies fut abaissée par leur foi ; / et, lorsqu'ils abolirent le
 mensonge des faux-dieux, / ils reçurent d'en haut la couronne des
 vainqueurs, // et pour nos âmes ils intercèdent maintenant.

Théotokion : Contemplant ta mort sur la croix, ô Christ, / la Vierge, ta
 Mère, pleurait amèrement : / Ô mon Fils, disait-elle, quel est ce
 mystère effrayant : / comment peux-tu de plein gré souffrir sur la croix
 cette mort infamante, // toi qui accordes à tous la vie éternelle ?

Cathisme II, ton 2

Avec ferveur les femmes apportent de la myrrhe à ton tombeau,
 Sauveur, / et l'âme réjouie par l'ange lumineux, / elles proclament
 que Tu es le Dieu de l'univers, / et disent aux apôtres : // En vérité
 Il est ressuscité du tombeau, Lui la Vie de tous.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ. *Psaume 50.*

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche des Myrophores) et du Menée.

Après l'ode 3, cathismes : du Menée et de la Fête.

Après l'ode 6, kondakion de la Fête.

A l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu.

Exapostilaires : de la Fête (et du Menée).

Laudes, ton 2

De l'arbre de ta Croix, tu fis un arbre de vie, / ô Christ notre Dieu, /
 pour nous qui croyons en toi ; / par lui tu as détruit l'ennemi qui avait
 l'empire de la mort, / tu nous as vivifiés, nous que le péché avait mis à
 mort ; / aussi nous te crions : // Seigneur, Bienfaiteur de l'univers,
 gloire à toi. (2 fois)

Tout souffle et toute créature Te glorifient, Seigneur, / car par ta
 croix Tu as aboli la mort, / afin de montrer aux peuples ta
 résurrection d'entre les morts, // Toi le seul Ami des hommes.

Ayant souffert pour le Christ jusqu'à la mort, victorieux Témoins du
 Seigneur, / dans le ciel vous avez remis votre âme entre les mains de
 Dieu, / et vos reliques sont portées dans le monde entier ; / devant
 elles se prosternent les évêques et les rois, / et toutes les nations
 s'écrient dans la joie : // Elle est précieuse devant le Seigneur, la mort
 de ses Saints.

Gloire..., et maintenant, ton 1

Ô femmes myrrhophores, pourquoi êtes-vous venues au
 tombeau ? / Pourquoi cherchez-vous parmi les morts le
 Vivant ? / Ayez confiance, leur clame l'ange, // le Seigneur est
 ressuscité.

Apostiches, ton 2

Les Myrrophores du Christ se réjouirent d'entendre l'Ange
 annonciateur, / dont les paroles leur donnèrent foi en la résurrection /
 de celui qui pour nous fut compté parmi les morts ; / elles crurent,
 malgré leur visite au sépulcre et leurs chants funèbres // et malgré la
 pierre déplacée qui les avait plongées dans l'étonnement.

v. Tu as été bienveillant, Seigneur, envers ta terre, tu as ramené les
 captifs de Jacob. (Ps. 84,2)

Les Myrrophores du Christ exultaient d'une inépuisable et divine joie /
 lorsqu'elles parurent devant les Disciples du Seigneur, / leur apportant
 le message de l'Ange de Dieu, dont le vêtement blanc les avait
 effrayées ; / elles dirent : L'Enfer est vaincu par la Résurrection
 salvifique // de celui qui est mort pour nous, le Christ notre Roi.

v. La miséricorde et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se
 sont embrassées. (Ps. 84,11)

Ayant refoulé le flot de leurs pleurs, / les saintes Myrrophores du
 Christ transmettent maintenant le message de joie / aux témoins
 oculaires de la grâce de Dieu, / leur annonçant la résurrection du
 Verbe de Dieu, / l'allégresse surgie du tombeau / et la merveilleuse
 voix qui fit cesser leur chagrin // quand elles entendirent : Réjouissez-
 vous !

Gloire..., et maintenant, ton 1

Les femmes vinrent dans la crainte à ton sépulcre, / se hâtant
 pour oindre ton corps d'aromates ; / mais ne l'ayant pas trouvé, /
 / elles s'interrogeaient l'une l'autre, ignorant la Résurrection ; /
 mais l'ange se tint devant elles et dit : // Le Christ est ressuscité
 et Il nous accorde la grande miséricorde.

Tropaires : comme au début des Matines.